

Lyse Paquette

Fureur de vivre

JACQUES BÉLANGER

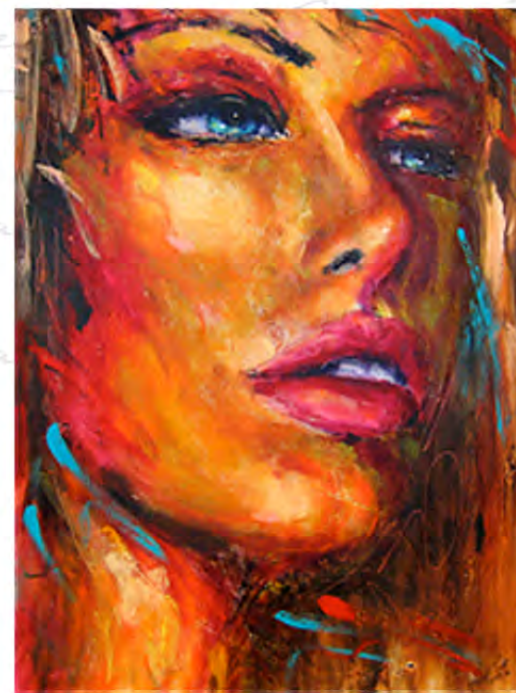
C'est parfois au terme d'un épisode tragique que l'artiste décide d'emprunter de nouvelles avenues. Lorsque son amoureux est décédé des suites d'un cancer, Lyse Paquette a vécu un deuil difficile et a choisi d'embrasser la vie.

« Lorsque son amoureux est parti, j'ai vécu une impossibilité panique de peindre les natures mortes, des sujets qui avaient pourtant établi ma réputation d'artiste. Des amis m'ont conseillé d'essayer autre chose et c'est comme cela que les visages sont entrés dans mon univers pictural. »

Revenons quelques années en arrière. La jeune Lyse affectionne particulièrement le dessin et caresse le rêve d'étudier à l'École des beaux-arts. « Mon père était inquiet pour moi et m'a suggéré d'opter plutôt pour le design graphique, une formation qui me permettrait ensuite de vivre. J'ai alors travaillé dans ce domaine pendant près de 30 ans. »



Raphaël, acrylique, 121,92 x 91,44 cm



Bahia, acrylique, 101,6 x 76,2 cm

Entre-temps, la jeune femme suit des cours de dessin au centre Saidye Bronfman et, en 2002, elle quitte le domaine publicitaire pour faire le saut dans la création à temps plein. « Je peignais depuis toujours, mais c'est au début des années quatre-vingt-dix que j'ai délaissé l'huile pour l'acrylique, un médium qui m'accorde davantage de liberté d'expression et qui permet de mettre plus de mouvement dans mes toiles. Aussi, c'est un médium qui sèche rapidement, ce que je considère comme un net avantage. »

PASSER DES NATURES MORTES AUX VISAGES ENFLAMMÉS

Dès son entrée en galerie, Lyse Paquette connaît un franc succès auprès des collectionneurs. « Pour moi, l'équilibre du tableau est un élément primordial. C'est sans doute dû à un vieux réflexe de graphiste. J'aime également jouer avec les contrastes de lumière et, à cette époque, mes thèmes de prédilection étaient les fleurs et les fruits, des sujets dont j'aimais traduire l'émotion. Depuis 2008, année du départ de mon amoureux, je crée surtout des visages et des corps humains. »

Les visages représentés par Paquette sont très texturés et baignent dans des couleurs franches. Dans *Féline*, le personnage féminin est doté

d'un visage enflammé par une dominante de rouge et divers tons orangés, conférant au tout une chaleur de forge. Les lèvres, rouges comme l'élément d'un four, contribuent à évoquer l'incandescence du visage et à exacerber une sensualité déjà très lourde. Mais la chaleur de cette figure de feu est tempérée par des yeux d'un vert émeraude qui jettent un nuage de fraîcheur dans ce maelström en ébullition. L'effet d'apaisement se manifeste également dans les traits de bleu qui entourent la tête de la femme. Au final, un portrait très sensuel d'un personnage en pleine tourmente. « J'insiste beaucoup sur le regard de mes personnages, il

faut qu'il soit porteur d'une grande émotion. » En revanche, lorsqu'elle peint des nus, Lyse Paquette omet de faire paraître les visages. « C'est par pudeur que je fais cela. Je tiens à ce que le personnage puisse conserver une certaine intimité, la nudité du corps étant déjà révélatrice. C'est curieux à dire, mais au cours des derniers mois de la vie de mon amoureux, j'ai lancé une série de toiles intitulées *Viva la vida!* qui hurlaient littéralement leur amour de la vie, pendant que l'homme que j'aimais était en train de s'éteindre. C'est bizarre... »

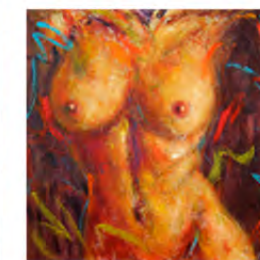
Bizarre, peut-être, mais cet appel à la vie est terriblement beau. ●



Romantique, acrylique, 121,92 x 91,44 cm



Féline, acrylique, 91,44 x 91,44 cm



Au féminin, acrylique, 91,44 x 91,44 cm

Lyse Paquette
en permanence
à la Galerie Beauchamp
69 rue Saint-Pierre
Québec, QC
418 694-2274
galeriebeauchamp.com

16, rue Saint-Jean-Baptiste
Baie-Saint-Paul
418 240-2244